

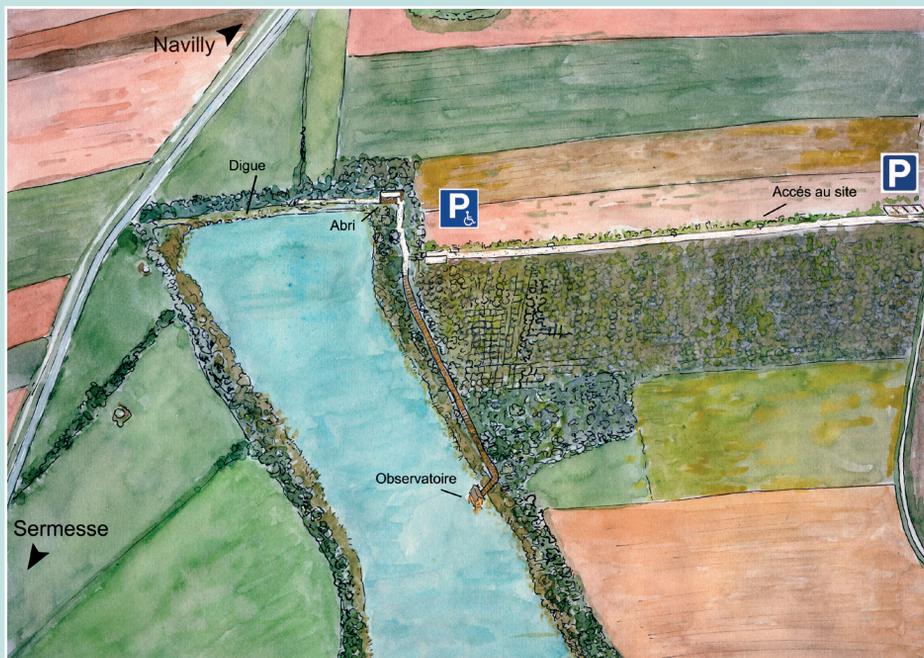


saône-et-loire
LE DÉPARTEMENT



GUIDE D'INTERPRÉTATION
L'ÉTANG DE PONTOUX

BIENVENUE SUR LE SITE DE L'ÉTANG DE PONTOUX



GUIDE D'INTERPRÉTATION

L'ÉTANG DE PONTOUX

- 1 Les espaces naturels sensibles**
du Département de Saône-et-Loire p. 4

- 2 La charte du promeneur** p. 13

- 3 Sur le chemin de l'Étang** p. 17
Prairies fleuries et arbres fruitiers
Aménager pour mieux se cacher
Le roncier
La digue, lecture de paysage

- 4 Sur le chemin de l'observatoire
à oiseaux** p. 27
La végétation de bords d'eau
et sous-bois
Le chant des oiseaux
Reconnaître un oiseau

- 5 La gestion du site** p. 39
L'aménagement et la gestion du site
L'équipe départementale
Pêche et marnage
Un site sous surveillance

- 6 Au rythme des saisons** p. 47

- 7 Anecdotes** p. 57

- 8 Comment venir à l'Étang?** p. 62

- 9 Notes personnelles** p. 64

LES ESPACES NATURELS SENSIBLES DU DÉPARTEMENT DE SAÔNE-ET-LOIRE



La Saône-et-Loire dispose d'un riche patrimoine environnemental composé de milieux naturels et de paysages qui méritent protection et valorisation.

Les générations futures hériteront ce patrimoine naturel exceptionnel.

Le Département de Saône-et-Loire a mis en œuvre une politique volontariste de préservation et de valorisation des espaces naturels sensibles (ENS).

Élaboré en 2006, le schéma départemental des espaces naturels sensibles (SDENS 71) initie une politique d'acquisition active, de gestion et d'ouverture au public des sites naturels pour les préserver et les faire connaître.

Aujourd'hui le Département de Saône-et-Loire possède trois ENS :

- le marais de Montceaux-l'Étoile
- l'étang de Pontoux
- la lande de Nancelle



Un espace naturel sensible

C'est un milieu naturel non bâti, d'une richesse faunistique et floristique indéniable. C'est aussi un paysage à préserver, un site archéologique ou géologique remarquable ou un champ naturel d'expansion des crues.

Ces sites présentent une certaine vulnérabilité face aux menaces de pollutions, d'urbanisation, de déprise agricole... sur la qualité des milieux ou des espèces animales et végétales qui s'y trouvent.

La loi du 18 juillet 1985 a confié aux Départements la compétence relative à la préservation des ENS. Une part de la taxe d'aménagement (TA) constitue un moyen financier important pour mener à bien les objectifs fixés par la réglementation.



LE MARAIS DE MONTCEAUX-L'ÉTOILE



Ce premier espace naturel sensible a été acquis en 2007. Il présente sur 6 ha un paysage bocager à dominante de pâtures et de prairies humides, sous l'influence de la proximité des bords de la Loire.

Un sentier serpente à travers la prairie et les mares avant d'entrer dans l'écrin de verdure du marais... Deux points de vue ont été aménagés pour observer la nature en toute discrétion. Ici, c'est l'habitat idéal du martin pêcheur, de la grenouille verte, de la libellule à quatre tâches... au cœur d'une importante flore et d'une remarquable biodiversité.

Le site est labélisé Tourisme & Handicap.

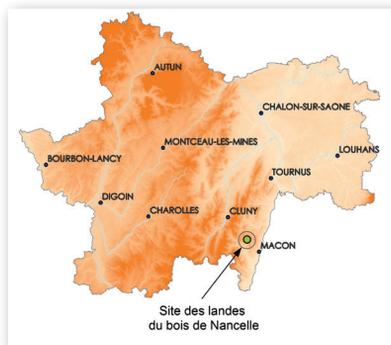
LA LANDE DE NANCELLE



En 2014, le Département a acquis son troisième espace naturel sensible. Près de Mâcon, sur la commune de La Roche-Vineuse : la lande de Nancelle ; un milieu rare et menacé, intégré à une zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) dénommée « Bois et pelouses de Nancelle ».

Cet espace, d'une superficie de 7 ha environ, offre un très beau panorama sur les monts du Mâconnais.

La mosaïque de milieux révèle un site exceptionnel de landes acides, de pelouses calcaires et d'espaces forestiers composés essentiellement de châtaigniers et de chênes. Visite à faire en respectant le parcours pédagogique compte tenu de la fragilité écologique du site.





L'étang de Pontoux

Situé près de Verdun-sur-le-Doubs, au cœur de la Bresse Bourguignonne, l'étang de Pontoux (27 ha) est le 2^e site acquis par le Département de Saône-et-Loire en 2009.

La proximité de la rivière Doubs et la mosaïque d'habitats présentent une grande richesse ornithologique ; l'étang de Pontoux se hisse ainsi au rang des sites exceptionnels en Bourgogne. Plus de 130 espèces ont été recensées dont de nombreux Hérons, notamment une des plus importantes colonies de Bihoreaux gris de Bourgogne - Franche-Comté.



Vue aérienne de l'Étang



L'étang de Pontoux est intégré au réseau Natura 2000 « Basse Vallée du Doubs et étangs associés » ; réseau européen de sites pour la préservation des espèces et des habitats rares ou menacés.

La zone dont fait partie l'étang de Pontoux s'étend sur près de 4000 ha. L'Établissement Public Territorial du Bassin Saône et Doubs (www.eptb-saone-doubs.fr) en est la structure animatrice.



POURQUOI ACHETER ?

Les Départements ont la responsabilité des ENS, de leur préservation et de leur aménagement en vue de l'accueil du public.

L'action des Départements n'est pas la sanctuarisation de ces milieux mais la gestion, la protection et la valorisation de ces espaces remarquables.

L'ÉTANG DE PONTOUX

Un site aménagé pour mieux le protéger et mieux le découvrir

Différents aménagements d'accueil du public ont été étudiés avec une attention particulière compte tenu de la sensibilité du milieu et de la nécessité absolue de protéger les espèces.



Au fil du parcours pédagogique, agrémenté de multiples panneaux d'interprétation, le visiteur pourra :

- découvrir les trésors de cette zone humide exceptionnelle,
- admirer les oiseaux depuis l'observatoire,
- s'arrêter en différents endroits pour profiter des sons de la nature,
- s'installer dans l'abri aménagé, pour noter ses impressions, dessiner une plante ou un oiseau...



LES VISITES

Des visites guidées gratuites sont organisées par le Département de Saône-et-Loire, sur réservation, selon un calendrier établi chaque année. Les groupes peuvent également bénéficier de visites, sur simple demande, en fonction de la disponibilité des guides. L'ensemble du parcours est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Renseignements et réservations
au 03 85 39 55 12 ou pier@cg71.fr



SOYEZ DISCRETS !

La Nature vous offre ses cadeaux. Respectez-la : suivez les itinéraires balisés et maintenez un silence propice à l'observation de la faune sauvage particulièrement craintive.

L'ÉTANG
UN MONDE
RARE





2 |

LA CHARTE DU PROMENEUR

La charte du promeneur

LA NATURE NOUS INVITE CHEZ ELLE.
DEVENEZ INVISIBLE !



CODE DE BONNE CONDUITE DU VISITEUR...

Les espaces naturels sensibles sont des sites exceptionnels ouverts au public pour découvrir la faune et la flore dans toute leur beauté à l'état sauvage.

Ce sont des espaces fragiles. Le pas de chaque promeneur doit être en osmose avec la nature !

Quelques règles simples à s'imposer quand la nature vous invite chez elle !

DEVENEZ INVISIBLE



Soyez **attentif, silencieux, patient** et le plus discret possible.

La faune sauvage peut s'observer au prix de cette attitude responsable. La nature

vous le rendra plus que vous ne pourrez l'espérer ! Le grand spectacle peut alors commencer...



Respectez les chemins balisés, vous éviterez de déranger la faune et de dégrader la flore.



Ne cueillez ni plantes, ni fleurs, elles sont indispensables à l'équilibre de la biodiversité fragile du lieu. Apprenez à connaître la faune et la flore pour mieux comprendre les raisons indispensables de leur préservation.



Le pique-nique est interdit sur le site.

Il est indispensable de **rapporter ses déchets**, tous ses déchets même les restes d'aliments, avec soi et de ne laisser aucune trace de son passage.



N'oubliez pas vos jumelles !





Letang vu d'oiseux

Un espace d'observation sur le site
L'ensemble de ces installations a été financé
par le Service de l'Énergie de la Région
Wallonne et le Service de l'Énergie de la Région
de Bruxelles-Capitale.



Un espace d'observation
sur le site
L'ensemble de ces installations
a été financé par le Service
de l'Énergie de la Région
Wallonne et le Service de
l'Énergie de la Région
de Bruxelles-Capitale.

3 |

À LA DÉCOUVERTE DE L'ÉTANG

Sur le chemin de la digue

Prairies fleuries et arbres fruitiers

Aménager pour mieux se cacher

Le roncier

La digue, lecture de paysage

Prairies fleuries et arbres fruitiers Régál, joie et plaisir...

Il en faut pour tout le monde !

Oiseaux et insectes apprécient le bord d'étang car ils y trouvent de quoi se nourrir. Le site tout entier est un extraordinaire garde-manger ! Des arbres fruitiers rustiques font le régal des oiseaux frugivores. À votre avis, où se trouvent le Cognassier, le Griottier, le Pommier, le Poirier et le Néflier ?



Les prairies fleuries apportent des touches de couleurs. Le mélange de semis de fleurs sauvages (Achillée, Égopode, Angélique...) est spécifiquement adapté aux milieux humides.

Ces fleurs font la joie des insectes pollinisateurs... qui font le plaisir des oiseaux !

Comment les oiseaux et les insectes permettent aux plantes de se développer et de se reproduire

L'oiseau taxi !

Les fruits attirent les oiseaux comme les Grives, les Merles..., gourmands de ces mets délicieux...

Les graines ingérées en même temps que les fruits finissent dans les fientes de ces oiseaux-taxi qui les disperseront, parfois très loin, au fil de leurs voyages... avec un peu d'engrais en prime !

Merci l'oiseau !



L'insecte bus !

Les végétaux ont aussi leurs tactiques et leurs modes de transport. Tout comme les graines et les fruits, les fleurs attirent les insectes, plus particulièrement les abeilles, bourdons, papillons..., qui viennent se délecter de leur délicieux nectar.

La fleur mâle en profite pour déposer ses stigmates (pollen) sur le corps (dans les cas des orchidées) du pollinisateur. Lors de son déplacement au fil du butinage, l'insecte déposera involontairement ce pollen au contact du pistil (organe de la fleur), contribuant ainsi à la fécondation de la plante .

Merci l'insecte !



C'EST LA FIN DE L'ÉTÉ... LA COLCHIQUE ARRIVE !

Vous pourrez observer le long des chemins de drôles de petits tapis de plantes aux feuilles vert vif. Si l'automne approche, vous pourrez même admirer ses belles fleurs violettes...

Et oui, comme le dit la chanson, « ... colchiques dans les prés, c'est la fin de l'été... ». La colchique a la particularité de fleurir à l'arrière-saison. Les feuilles et les ovaires de la plante apparaissent au printemps puis disparaissent . Elle est aussi particulièrement toxique, au point qu'on la surnomme « tue-chien » !



Aménager... pour mieux se cacher

Ce site est accessible à tous, en particulier aux personnes à mobilité réduite.

Une ancienne cabane de chasse a été réhabilitée pour s'intégrer au paysage et accueillir les visiteurs.



L'observatoire est implanté dans une zone stratégique pour éviter de déranger les oiseaux. Discretion de rigueur et immersion totale dans le paysage alentour !

Les pans de bois de l'observatoire rappellent les colombages bressans typiques de la région.

Le roncier

Tout le monde à table !

Le roncier se développe en plein soleil ou en zones ombragées. C'est le paradis de la faune. Les petits rongeurs, Lérots, Campagnols... apprécient les mûres. Les gros mammifères, Renards et Chevreuils, les oiseaux, Grives, Fauvettes... ou encore les insectes Punaises, Charançons..., en raffolent aussi !



Les feuilles du roncier servent de garde-manger aux chenilles de plusieurs espèces de papillons (le Petit paon de nuit, le Bombyx de la ronce...). Ses fleurs, très mellifères, sont appréciées par les pollinisateurs qui y trouvent une nourriture abondante.

Enfin, la structure, dense et impénétrable du roncier, offre aux nombreux oiseaux comme les Pouillots, les Fauvettes, l'Accenteur-Mouchet... un milieu favorable pour nicher.

Le Troglodyte-Mignon, un des plus petits passe-reaux, adore s'y réfugier pour y chasser.

ZOOM

Une HLM dans une tige...

Les tiges de ronce sont pleines d'une moelle tendre. Les vieilles tiges sèches sont utilisées par de nombreuses guêpes solitaires pour y creuser des galeries et y aménager plusieurs loges.

À l'intérieur s'y trouvent un œuf et des larves d'autres insectes (Charançon, Chrysomèle...) capturés et paralysés par la guêpe. Une fois l'œuf éclos, la larve va manger ces congénères toujours vivantes pour finir par se nymphosier et sortir de sa loge sous la forme d'une guêpe adulte au printemps suivant.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Qui a fait ces graffiti ?



Certaines feuilles de ronce présentent des traits clairs sinués s'élargissant peu à peu. C'est le résultat de l'appétit dévorant de la chenille et sans pattes, elle creuse une galerie dans l'épaisseur de la feuille de nos régions : la Nepticule. Aplatie et sans pattes, elle se nourrissant des tissus. Elle se métamorphose en papillon dans la partie la plus large de la galerie.

Réponse





Ripisylve (du latin ripa, « rive » et silva, « forêt ») : formation boisée en bord d'eau. Ici principalement composée de Saules et d'Aulnes.

Qui niche ici ?

Le Héron Bihoreau et l'Aigrette Garzette.



Roselière ou Phragmitaie : en bord d'eau c'est un maillon essentiel de l'écosystème ; outre l'action d'épuration de l'eau, cette formation végétale abrite de nombreuses espèces.

Qui niche ici ?

Le Héron pourpré, le Blongios nain...

Sous l'eau, tout un écosystème est en place. Une organisation particulière à laquelle participe de nombreux poissons...



Un hôte mystérieux, l'Anodonte ! Lorsque l'étang se vide, le fond laisse apparaître une myriade de gros coquillages : l'Anodonte ou moule d'eau douce ! Ce mollusque peut atteindre 25 cm de long. Pour se nourrir, il entrouvre sa coquille pour laisser circuler l'eau et ingurgite des micro-organismes et des matières organiques. Par cette action de filtre, l'anodonte remplit parfaitement son rôle d'épurateur d'eau !

Un régal ...

Bien que cette moule soit impropre à la consommation humaine, elle constitue un régal pour les carpes et les ragondins en hiver ; les coquilles laissées au bord de l'eau en sont la preuve !



Sous-bois : composé de différents arbres (Chênes, Cornouillers, Sureaux) et arbustes, ces espaces sont des corridors écologiques.

Qui niche ici ?

La Pie-grièche écorcheur, la Grive musicienne, la Mésange...



Queue de l'étang : zone très humide composée de nombreuses espèces végétales hydrophytes comme des Typhes ou des Iris d'eau.

Qui niche ici ?

Certains rapaces, les Grèbes...

... Chacun a sa place et ses repas selon son étage !



La Carpe : cet omnivore mange de tout, larves d'insectes, crustacés, mollusques, débris végétaux... en fouillant le fond de l'eau. Elle apprécie les eaux chaudes, calmes et la compagnie de ses congénères (on dit alors qu'elle est « grégaire »). La carpe peut vivre très longtemps ; une vingtaine d'années ! Elle se reproduit en juin-juillet et pond des milliers d'œufs qui adhèrent à la végétation aquatique.



Le Brochet : museau pointu et corps allongé, il tire son nom de sa ressemblance avec l'ustensile de cuisine, la broche ! Ce poisson, plutôt solitaire, doté de plus de 700 dents est un redoutable prédateur. Contrairement à la Carpe en résidence au fond de l'eau, le brochet, lui, affectionne plutôt le 1^{er} étage, plus près de la surface. Il se reproduit de février à avril, dans une eau entre 5 et 12°C ; sa femelle disperse ses œufs dans les herbiers près des berges.



4 |

SUR LE CHEMIN DE L'OBSERVATOIRE À OISEAUX

La végétation
de bords d'eau et sous-bois
Le chant des oiseaux
Reconnaître un oiseau

La végétation de bords d'eau et sous-bois

L'AULNE GLUTINEUX

(*Alnus glutinosa*)

L'Aulne abrite dans ses racines, une bactérie actinomycète (mi-bactérie mi-champignon) nommée frankia, à l'origine des excroissances, plus ou moins grosses, appelées nodosités. Grâce à ces nodosités, l'Aulne peut fixer l'azote de l'air et se nourrir jusque dans les endroits les plus pauvres. L'association aulne-frankia est une symbiose car chacun apporte quelque chose à l'autre (nourriture, support...).

Lorsqu'il pousse au bord d'un cours d'eau ou dans l'eau, ses racines sont le refuge d'une importante faune aquatique de poissons et d'insectes.



LE ROSEAU COMMUN

(Phragmites australis)

Cette plante peut mesurer jusqu'à 4 m de haut ! Elle se reconnaît facilement par ses longues tiges fines ornées d'un plumeau argenté (inflorescence). Elle prospère sur des sols gorgés d'eau et peu oxygénés. On la trouve le long des cours d'eau, dans les marais et dans les fossés bordant les routes où elle constitue des roselières. Ce sont d'extraordinaires réservoirs pour la faune. Dans ces milieux de vie, essentiels à de nombreux oiseaux, la nourriture et la protection sont garanties. Les roselières jouent également un rôle écologique déterminant dans la rétention des sédiments et l'épuration des eaux.



LE SAULE

(Salix sp)

Les différentes espèces de Saules constituent une formation végétale, la saulaie, qui évolue entre les roselières et les grands arbres (Aulnes, Frênes...). Cette saulaie à l'aspect dense et globuleux, au feuillage cendré, devient le milieu privilégié des hérons Bihoreaux gris, des Aigrettes garzettes... pour la nidification en colonies.



Depuis l'observatoire, on pourra apercevoir les saules devenus pour les Hérons des perchoirs de chasse ou de repos bien pratiques, des zones de tranquillité pour la reproduction et la nidification, tout en haut des branches. Ces nids, construits principalement à partir de rameaux de bois, de roseaux et autres végétaux arrivent à se toucher parfois, vu leur forte concentration ! Ils peuvent être utilisés plusieurs années de suite.

ZOOM

La Cicadelle spumeuse

Au printemps, les saules se mettent parfois à pleurer. Sur les rameaux et les feuilles on peut distinguer des amas de mousse blanche appelés « crachats de coucou » dans le langage populaire car ils apparaissent en même temps que le retour de l'oiseau du même nom. Le responsable n'est pas le coucou mais un petit insecte, la Cicadelle spumeuse. Elle pond des œufs sur les feuilles de saule d'où vont éclore des larves qui vont sucer la sève de l'arbre. Ces larves mélangent de l'air à leurs déjections pour former ce crachat qui leur servira de protection contre le dessèchement et les prédateurs.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Quel est cet oiseau ?



Réponse
L'australie donne son nom à un petit oiseau de la famille des fringillidés : le Tarin des Auvernes, avec des ailes striées de jaune vif. Il possède un bec dont la forme est parfaitement adaptée à la recherche des graines de l'arbre situées dans ses petits cônes ligneux en forme de petites pommes de pins, aussi appelées « strobiles ».





Le chant des oiseaux

Le chant est généralement l'affaire du mâle. C'est par son chant qu'il va attirer une femelle et s'approprier un territoire. Pour être efficace, le chant doit être répété un grand nombre de fois tout au long de la journée.

Chanter comme Papa !

Les oiseaux produisent d'autres sons comme des cris ou des appels. Ces sons brefs utilisés toute l'année, par les deux sexes sont une forme de langage pour exprimer des cris d'alarme, prévenir du danger, avertir d'une nourriture, exprimer un besoin (chez les jeunes par exemple avec le tambourinage du pic ou le claquement de bec...).

Le chant est inné chez certaines espèces mais chez d'autres oiseaux, les jeunes apprennent à chanter en écoutant papa !



Tu chantes bien !

Le **printemps** est la saison de tous les chants. L'allongement des jours stimule les glandes sexuelles et les hormones réactivent toutes les activités liées à la reproduction notamment le chant chez le mâle.

En **été**, les chanteurs se font rares. Les mâles n'ont plus besoin de séduire, les jours raccourcissent, le taux d'hormones dans le sang baisse, les chanteurs sont de moins en moins motivés.

En **automne**, on entend à nouveau quelques chants de Sittelle, Rougequeue noir, Rougegorge, Roitelets, Grimpereau, Alouette lulu, Grive draine...

En **hiver**, les glandes sexuelles se contractent et deviennent inactives. À de rares exceptions près (Rougegorge, Troglodyte qui défendent encore leur territoire), les oiseaux ne chantent plus pendant la mauvaise saison. Mais dès les premières belles journées de janvier, on peut entendre le chant des Mésanges et des Merles, des Rougegorges, des Pinsons, des Alouettes, des Grives...



JEUX

Découvrez quelques chants d'oiseaux proposés par le panneau sonore le long du platelage. Si vous entendez un chant décrit comme ceci : roucoulement répété, doux et monotone. « rouuuuur rourrrrrr... », vous reconnaitrez tout de suite la Tourterelle des bois.

Mais saurez-vous retrouver quel oiseau émet les chants suivants ?



« Mon chant, composé de petites phrases courtes aux notes liées et flûtées, a un son joyeux et mélodieux ».

Réponse : La Fauvette à tête noire. On m'entend beaucoup mais me voit peu ! Mon chant varie suivant les régions et évolue au fil des saisons !



« Mon chant est très découpé, rythmé et sautillant. Mes notes, sifflées ou grattées, alternent les tonalités ».

Réponse : la Rousserolle effarvatte. Très vive, je trahis souvent ma présence par les tremblements de phragmites que j'occasionally par mes incessants mouvements.



« Caractéristique, mon chant flûté, rond et clair, est composé de petites ritournelles de 3 ou 4 notes, joyeuses et mélodiques ».

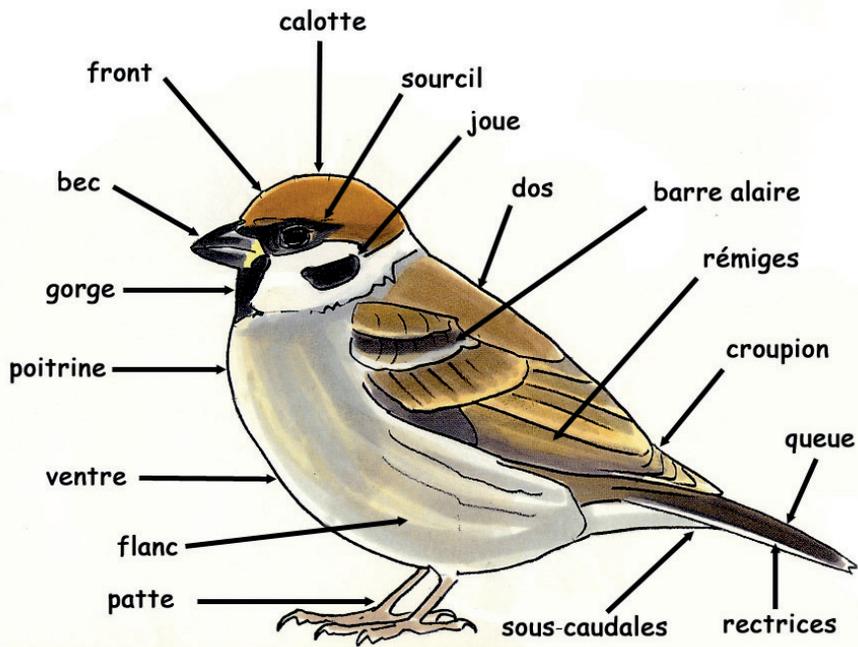
Réponse : le Loriot d'Europe. Mon plumage est jaune vif (mon nom tient du latin aureolus qui signifie « doré »). Je reste caché dans l'épais feuillage des arbres.



« Mon chant, mécanique, saccadé et sommaire débute par quelques sons brefs et rugueux, un peu hésitants. Il se poursuit par de réguliers, répétitifs et sautillants « tchuiip ! ».

Réponse : le Pouillot véloce. Je suis un des premiers oiseaux que vous pourrez entendre au printemps.

RECONNAÎTRE UN OISEAU...



QUEL EST CET OISEAU ?



J'ai une calotte bleu azur et je fais partie des passereaux, qui suis-je ?

La Mesange bleue



Je fais partie des échassiers, j'ai un sourcil noir terminé en longue huppe et en vol je laisse apparaître mes longues rémiges (ailes) noires, qui suis-je ?

Le Héron cendré



J'ai de longues pattes noires avec des doigts jaunes et un plumage entièrement blanc, qui suis-je ?

L'Aigrette garzette



J'ai un corps gris ardoise foncé et j'agite mes sous-caudales blanches quand je me déplace sur la terre ou sur l'eau, j'ai un bec rouge et orange (qui me différencie du Foulque), qui suis-je ?

La Poule d'eau



J'ai un corps gris foncé voire noir, une plaque frontale et un bec blanc, qui suis-je ?

Le Foule macroule



Je suis petit, de couleur brunâtre, avec une poitrine orangée, qui suis-je ?

Le Rouge-gorge



J'ai un dos bleu clair, un ventre et des joues orange, je vole rapidement au ras de l'eau, qui suis-je ?

Le Martin-pêcheur



5 | L'AMÉNAGEMENT ET LA GESTION DU SITE

L'aménagement et la gestion du site

L'équipe départementale

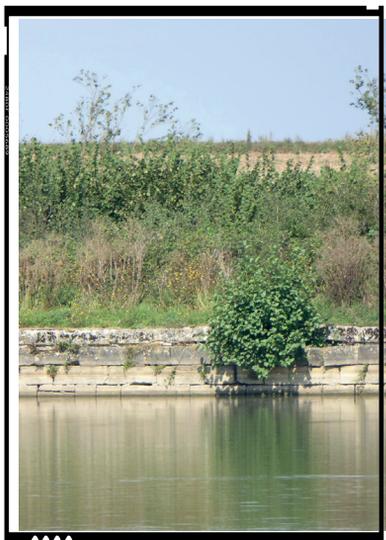
Pêche et marnage

Un site sous surveillance

L'AMÉNAGEMENT ET LA GESTION DU SITE

Aussi naturel soit-il, un site a parfois besoin de l'intervention de l'homme pour maintenir ou développer sa biodiversité. Par exemple, des travaux d'étanchéité ont été entrepris sur la digue en raison des nombreuses fuites perturbant la gestion hydraulique de l'étang. Les ouvrages d'évacuation de l'eau et le système de vannage ont été renouvelés.

La qualité du site résulte aussi de divers partenariats avec des professionnels pour une gestion optimale du milieu. Les fédérations foncières de Pontoux et de Navilly interviennent pour l'entretien des haies et des fossés en bordure de site, la fédération de pêche pour l'équilibre du milieu halieutique de l'étang...



Avant



Après

UNE GESTION ÉCOLOGIQUE

Les espaces naturels sensibles restent sous la haute surveillance d'une gestion écologique du Département de Saône-et-Loire avec la préservation des lieux, la restauration de leur remarquable biodiversité et la découverte de ce patrimoine naturel fragile et menacé qu'ils incarnent.

Attention au garde-pêche ...

Ici, une équipe dédiée réalise plus particulièrement l'entretien de la végétation aux abords des chemins, maintient le volume des saules... Le résultat des coupes est laissé sur place sous forme de broyat, de tas de branches ou même d'arbres couchés, particulièrement favorables à la biodiversité.

Cette équipe s'est aussi investie dans les différentes plantations à réaliser, la pose de petits mobiliers et l'installation d'ouvrages d'accueil du public dans de bonnes conditions.

Un garde-pêche assermenté, veille au respect du site.



PÊCHE ET MARNAGE

Pour une biodiversité remarquable

Le plan de gestion du site de l'étang, historiquement à vocation halieutique, c'est-à-dire prévu pour la pêche, prévoit le renouvellement des volumes d'eau et de poissons tous les deux à trois ans.

Ces activités piscicoles ancestrales, associées à la variation des niveaux d'eau, appelée marnage, sont indispensables au maintien et au développement d'une mosaïque d'habitats nécessaires à la végétation, à certains oiseaux, aux batraciens...

C'est la condition d'une biodiversité remarquable composée d'espèces d'oiseaux rares.



Les opérations de pêche

La Fédération de pêche de Saône-et-Loire, assure la gestion piscicole de l'étang et peut en retour, récupérer le produit des opérations de pêche pour le ré-empoissonnement de ses propres étangs (no kill).

Vous trouverez de plus amples informations sur l'hydrographie et la gestion du site dans l'abri.



UN SITE SOUS SURVEILLANCE

Le maintien de la biodiversité nécessite une surveillance constante des nuisances générées par certaines espèces exotiques envahissantes car leur développement s'effectue au détriment d'espèces indigènes.

DES PLANTES ENVAHISSANTES

Dans l'eau, la Jussie* : plante aquatique vivace aux belles fleurs jaune vif, originaire d'Amérique du sud, la Jussie est un véritable fléau. Cette invasive croît très rapidement et abondamment en surface et jusqu'à trois mètres de profondeur. Sa prolifération modifie amplement l'équilibre des écosystèmes aquatiques.



Cette plante prend rapidement la place d'autres végétaux, comble le milieu, fait chuter le taux d'oxygène en asphyxiant les autres êtres vivants... Bref, elle n'est pas la bienvenue du tout ! De plus, son éradication, très difficile, ne s'effectue que manuellement, plante par plante. Elle n'est pas présente sur l'étang de Pontoux mais une attention toute particulière est de rigueur pour éviter son introduction.

(Plus d'informations sur la Jussie dans le guide d'interprétation du Marais de Montceaux l'Étoile qui en a été victime).

* 100 espèces indésirables !

Ces plantes sont inscrites sur la liste de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) des 100 espèces les plus préoccupantes !

Sur la terre : la Renouée du Japon* : tout le monde a déjà aperçu en bord d'eau ou de route cette plante originaire du sud-est d'Asie. Géante à larges feuilles, avec des fleurs blanches en automne, son système racinaire est très développé et lui permet de proliférer rapidement. Son imposant couvert végétal et ses émissions de toxines dans le sol se font



au détriment des autres espèces végétales. Ne reste que la renouée et son impact particulièrement négatif sur la biodiversité. Ainsi, tous les travaux

réalisés sur le site de Pontoux nécessitent un nettoyage des engins et matériels pour stopper sa propagation. Par ailleurs, aucun apport de terre extérieure au site ne doit être effectué !

Que faire ? L'éradication de ces espèces est très complexe et le moyen le plus simple reste l'éviction : pas de plantation comme ornement, ni d'apport de terre contaminée lors de travaux par exemple.

UNE FAUNE ENVAHISSANTE

La faune doit elle aussi faire l'objet d'une surveillance soutenue, c'est notamment le cas de 2 espèces :

Le Sanglier

La population de Sangliers, certaines années, s'avère bien trop importante sur le site et ses environs ; elle génère des problèmes de sécurité routière, de dégradations des cultures, de disparition démesurée d'œufs dans les nids au sol.

Bien que la chasse soit interdite, l'Association des lieutenants de louveterie de Saône-et-Loire a la possibilité d'intervenir aux côtés des sociétés de chasse de Pontoux et Navilly afin de mener des opérations de régulation par effarouchement ou prélèvement.



Le Ragondin

Originnaire d'Amérique du sud et anciennement introduit pour l'exploitation de sa fourrure bon marché, le Ragondin ou « Castor des marais » est désormais présent sur la majorité du territoire français. Ce mammifère herbivore aux quatre incisives orange-rouge très visibles, creuse un terrier à plusieurs entrées, jusqu'à sept mètres de profondeur (il craint énormément le froid car sa queue gèle !), dans les berges, les fragilisant ainsi dangereusement.

Cette déstabilisation des berges et des bords d'eau est bien souvent problématique car elle peut entraîner des effondrements ou, de par les mouvements de terre, le comblement des fossés et des canaux.

Malgré une présence encore limitée sur l'étang de Pontoux, une partie des berges et la digue ont été victimes de cet architecte aquatique. L'animal peut donc occasionnellement être piégé pour limiter sa propagation et les dégradations qu'il occasionne.







6 |

AU RYTHME DES SAISONS

AU RYTHME DES SAISONS

PRINTEMPS

Les migrants reviennent de leur long périple et s'affairent sur leur territoire. L'allongement des jours stimule les glandes sexuelles des animaux, des insectes... et les hormones réactivent toutes les parades de la reproduction : chant, occupation et défense d'un territoire, construction du nid...

Chez la femelle, c'est tout le cycle de la reproduction qui se remet en marche, stimulé de surcroît par le chant du mâle.

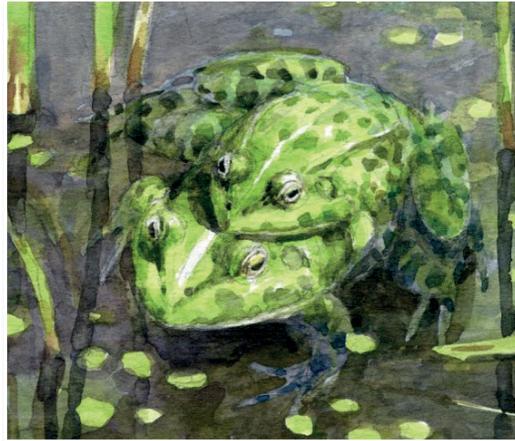


Illustration : D. Clavreul

PRINTEMPS
ÉTÉ
AUTOMNE
HIVER



AU RYTHME DES SAISONS

ÉTÉ

Les jeunes ont quitté le nid et la plupart des oiseaux n'ont plus de raison de défendre un territoire. C'est l'époque de la mue pour la plupart des oiseaux ; ils se refont un plumage neuf.

Déjà de nombreux migrateurs reprennent la route du sud.

Les ruisseaux d'alimentation de l'étang s'assèchent, le niveau d'eau baisse, pour laisser apparaître des vasières...

Les oiseaux migrateurs vont pouvoir se nourrir !

Dès que la température de l'eau atteint 18° à 20° C, la carpe se met à frayer !



PRINTEMPS
ÉTÉ
AUTOMNE
HIVER



Illustration : D. Clavreul

AU RYTHME DES SAISONS

AUTOMNE



L'eau de l'étang se renouvelle en partie grâce aux eaux de pluies et de ruissellement.

C'est la saison de la pêche de l'étang ; c'est le moment de renouveler la population piscicole et de contrôler la digue.

Certains oiseaux migrateurs comme le Héron pourpré, le Bihoreau ou le Blongios nain sont déjà repartis en Afrique pour hiverner, mais d'autres, comme le Grand Cormoran, arrivent des pays froids pour passer l'hiver.

PRINTEMPS
ÉTÉ
AUTOMNE
HIVER



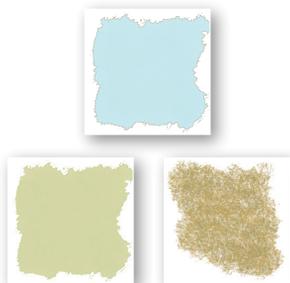
AU RYTHME DES SAISONS

HIVER

Les roselières des queues d'étangs forment des forêts de cannes séchées.

Le Brochet va rejoindre, à la fin de l'hiver, les zones de frayères aux eaux peu profondes et végétalisées pour se reproduire.

Les dernières Libellules ont succombé au froid mais leur descendance est assurée et les larves attendent sagement au fond de l'eau le retour des beaux jours...



PRINTEMPS
ÉTÉ
AUTOMNE
HIVER





L'étang vu d'oiseaux

Chaque espèce d'oiseau trouve sur l'étang un « habitat » qui correspond à ses besoins. La diversité de ces milieux de vie est une composante essentielle de l'écologie de ce site.



7 |

ANECDOTES

ANECDOTES



AUTO-NETTOYAGE!

Les plumes de la poitrine du **Héron** produisent une substance blanche qui sert à coaguler le mucus visqueux recouvrant

les poissons. Son plumage reste ainsi toujours propre.



UNE LIGNE EN PLUME!

En Chine, une technique de pêche consiste à utiliser des **Cormorans**. Ces

oiseaux aquatiques, excellents plongeurs, vont chercher les poissons jusqu'à 10 mètres sous l'eau pour les ramener à bord du bateau de pêche. Pour éviter qu'ils avalent leur butin, les pêcheurs leur fixent un collier au cou.



NATURE BIEN FAITE!

Contrairement à de nombreux mammifères, les mamelles de

la femelle **Ragondin** sont situées non pas sous le ventre, mais sur le haut des flancs. Cette particularité de la nature permet à la progéniture de se nourrir dans l'eau, à l'abri des prédateurs terrestres. Maman ragondin peut aussi nager aux côtés de ses petits accrochés aux mamelles pour se faire tracter.



BELLE MORT!

La Couleuvre à collier

est un des serpents les plus couramment rencontrés en France. Elle est dotée d'une parade amusante lorsqu'elle se sent en danger : elle se met sur le dos, ouvre la gueule et devient parfaitement immobile, feignant la mort et relâchant des odeurs de putréfaction qui renforcent l'effet.



LE PAPILLON ANTIGEL...

Le papillon Citron ou *Gonepteryx rhamni* est un papillon que l'on peut couramment observer dans chaque

département. Sa longévité de plus d'un an est exceptionnelle pour son espèce. Son sang contenant des substances agissant comme un antigel lui permet d'affronter le froid, il peut ainsi hiberner en extérieur alors qu'il est déjà adulte.



ACCENT CHANTANT ?

Tout comme les humains, les **oiseaux** ont des accents régionaux. Les oiseaux des villes ont un chant plus aigu que ceux des campagnes. En raison des grands immeubles et de l'écho qu'ils produisent, l'oiseau des villes chante une note plus haute pour atténuer l'effet de réverbération et mieux distinguer sa note suivante.



LE TOUR DE LA TERRE !

Pour produire un kilogramme de miel, on estime que **les Abeilles** doivent butiner plus de 500 000 fleurs. Si une seule abeille

devait récolter cette quantité, elle devrait parcourir 40 000 kilomètres, soit plus que le tour de la terre. En pratique, une Abeille ouvrière ne récolte que quelques grammes pendant sa courte vie (environ un mois). La reine vit plus longtemps : de 3 à 5 ans.



ESTOMAC DE PLUME...

Les Grèbes huppés sont des oiseaux aquatiques qui obligent leurs petits, dans leur propre intérêt, à manger leurs plumes ou celles de leurs parents. Une fois dans l'estomac, ces plumes forment une protection naturelle contre les arêtes de poisson et les parties dures des insectes de leur alimentation.



LA MORT... FAIT FLOTTER...

La plupart **des poissons** ont une vessie natatoire qui leur permet d'ajuster leur flottabilité en se remplissant plus ou moins de gaz. Une fois mort, le corps entre en décomposition et la vessie

se remplit complètement de gaz. Comme elle est située sur la partie basse du corps, les poissons flottent à la surface, le ventre dirigé vers le haut.



COMME DES CYCLISTES

La formation en V (ou en chevron inversé) des **oiseaux migrants** leur procure deux avantages : un meilleur

contact visuel les uns avec les autres et une économie d'énergie.

Les oiseaux en queue de formation bénéficient des vortex créés par la traînée. Ainsi, ils se relayent et changent régulièrement de position, à la manière des cyclistes.



DORMIR SUR UNE PATTE !

Pour quelle raison les oiseaux dorment-ils sur une patte ? Ils lèvent une patte pour la maintenir au chaud

et limiter ainsi les échanges thermiques et s'envoler rapidement en cas de danger.



LE SAULE, INVENTEUR DE L'IMPRIMERIE !

Le Saule est peut-être à l'origine de l'imprimerie. Dans sa biographie de Gutenberg, Alphonse

de Lamartine raconte que le sacristain de Saint-Bavon sculpta le nom de sa bien-aimée dans l'écorce d'un saule. Satisfait du résultat, il découpa les morceaux gravés et les emporta dans un linge. Le lendemain, le linge avait gardé l'empreinte des lettres. Le sacristain aurait ainsi inspiré son illustre ami nommé Gutenberg, inventeur de l'imprimerie...

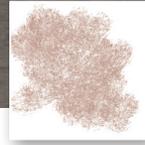
A. De Lamartine, Gutenberg, inventeur de l'imprimerie (1400-1469), 1853.



8 | COMMENT VENIR À L'ÉTANG ?



NOTES
PERSONNELLES



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

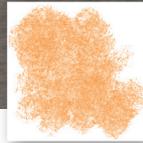
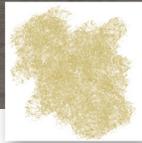
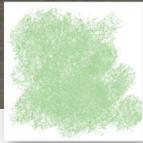
.....

.....

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

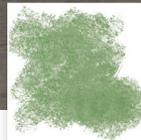
.....

.....

.....

.....

NOTES
PERSONNELLES



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

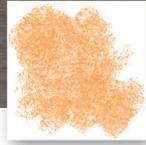
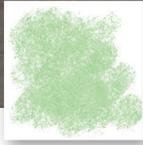
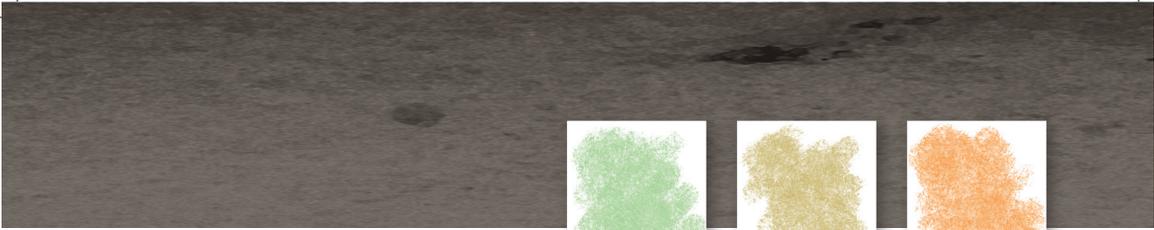
.....

.....

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

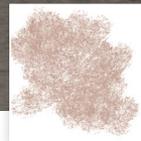
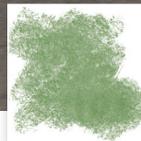
.....

.....

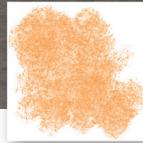
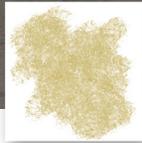
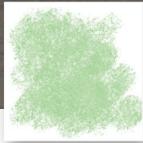
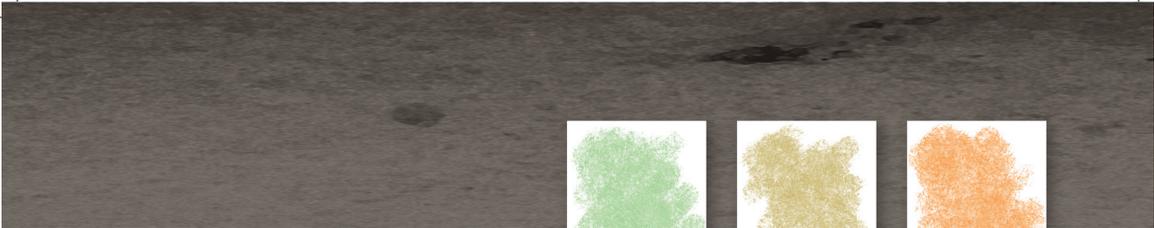
.....

.....

NOTES
PERSONNELLES



A series of ten horizontal dotted lines for writing notes.



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le Guide d'interprétation de l'étang de Pontoux

est édité par le Département de Saône-et-Loire. Juin 2017.

Recueil des informations et coordination

Conseil scientifique du Centre Eden de Cuisery,
Direction de l'aménagement durable des territoires et de
l'environnement, Direction de la communication.
Département de Saône-et-Loire.

Conception graphique et impression

Service des éditions départementales, Département de Saône-et-Loire.

Photographies / Illustrations

CG71 - Centre Eden - Fotolia

IMPRIMERIE
VERT





Comme tous les petits Simon, Thomas, Noé, Ema ou Jimmy...
Visitez les trois espace naturels sensibles du Département de Saône-et-Loire,
des milieux exceptionnels pour mieux comprendre la nature à tous les âges de la vie !

DÉPARTEMENT DE SAÛNE-ET-LOIRE

Espace Duhesme - 18, rue de Flacé - CS 70126 - 71000 Mâcon
Tél. : 03 85 39 55 12 - pier@cg71.fr - www.saoneetloire71.fr

